

donné. Ce rapport vient-il à changer, cet équilibre se trouve-t-il modifié, les accords conclus deviennent du même temps caducs. Cette conception juridique, déjà familière à l'ancienne Allemagne, a reçu la consécration officielle du nouveau pouvoir hitlérien. Il est à craindre que les engagements pris par le Reich tant que notre assistance lui est nécessaire, soient oubliés par lui le jour où il n'aura plus qu'à jouir de sa victoire.

En attendant, l'Allemagne cherche à nous lier étroitement à son sort. Elle espère que la croisade contre la Russie soviétique lui permettra de grouper tous les peuples européens à ses côtés, décidera l'Espagne hésitante et provoquera en France un renversement d'opinion; le Chancelier Hitler répèterait volontiers aux nations étrangères ce qu'il déclarait déjà, il y a quelques années: "Je ne me laisserai pas supprimer sans vous entraîner tous dans ma chute. Je provoquerai, plutôt que de disparaître, une catastrophe européenne sans précédent; vous avez donc intérêt à me soutenir".

Cette campagne nouvelle engage le Reich dans des entreprises plus aventureuses. Après la guerre en Afrique, l'occupation de la Roumanie et de la Bulgarie, l'écrasement de la Yougoslavie, la soumission de la Grèce, le débarquement en Crète, le désir d'anéantir la dernière armée subsistant sur le continent, vient de pousser l'Allemagne à une expédition de Russie dont on aperçoit mal quelles seront les limites.

Les éléments les plus hardis et les plus audacieux du Parti mènent le jeu dans un moment où les S.S. revêtus aujourd'hui de l'uniforme gris de fer, non seulement